

Nucléaire: Hugo Chavez n'accepte pas la demande des USA



Le président Hugo Chavez a affirmé hier que son pays le Venezuela n'acceptait "la tutelle de personne". Cette annonce répond aux avertissements de Washington après l'annonce de la construction prochaine de la première centrale nucléaire au Venezuela par la Russie.

Dénonçant comme à son habitude l'"impérialisme" américain, il a affirmé que l'accord signé le 15 octobre avec Moscou sur la construction de la première centrale nucléaire au Venezuela, était "un choix souverain".

Suite à l'annonce de cet accord Russo-Vénézuélien, le président américain Barack Obama avait le Venezuela avait des droits dans le domaine de l'énergie atomique, mais aussi des "obligations", parmi lesquelles celle de ne pas utiliser cette technologie pour produire des armes.

"Nous avons des critères que nous appliquons à tous les pays, et nous nous attendons à ce qu'ils respectent ces critères", avait averti M. Obama, dont le pays soupçonne déjà l'Iran, allié de M. Chavez, de tenter de développer des armes nucléaires sous couvert d'un programme civil, ce que Téhéran dément.

M. Chavez a estimé que "le président Obama avait commencé la guerre en semant le doute par ses propos".

"Il a demandé que l'on n'utilise pas la centrale pour fabriquer des armes nucléaires". "Bien sûr, nous allons nous y conformer, mais Obama a semé le doute", avait-il ajouté.

Constructeurs en manque de clients

Les constructeurs de Centrales Nucléaires ont de plus en plus de difficulté à commercialiser le nucléaire dans les pays de l'OCDE. Les crises budgétaires que traversent ces pays, ne leur donnent plus la flexibilité de supporter les lourdes subventions nécessaires pour faire fonctionner ce type de production électrique.

Ainsi, les producteurs se sont tournés vers des pays "plus sensibles" comme les Emirats Arabes Unis, l'Iran ou le Venezuela.

L'avantage d'une centrale nucléaire permet à ces pays de bénéficier d'une production électrique bienvenue ainsi que du combustible pour l'élaboration d'une arme nucléaire. Les promoteurs de centrales se sont toujours cachés derrière une réglementation internationale pour éviter pareil problématique. Mais l'Iran apporte un virulent démenti à ce concept qui fait sourire plus d'un et qui effraie de plus en plus de dirigeants.

Source: AFP, LH